



Intitulé du chantier :

La voix, l'écrit et l'improvisation

Dirigé par :

Gerard Watkins et Jeanne-Sarah Deledicq

PUBLIC CONCERNE

Profil professionnel des stagiaires :

Comédien.ne.s professionnel.le.s ayant plus de deux ans d'expérience souhaitant explorer le théâtre, l'écriture et la voix

Effectif maximum : 14

DATE – DUREE - LIEU

Dates : 15 au 26 février 2027 (off le dimanche 21 février 2027)

Durée totale : 80 heures – 11 jours

Lieu de formation : Théâtre Le Colombier - Bagnolet - Ile-de-France

OBJECTIFS PEDAGOGIQUES

Besoin professionnel :

De plus en plus d'acteur.rices désirent mener à bien leurs propres projets, leurs propres narratifs et viennent à l'écriture intuitivement. Proposer un espace de travail mêlant théâtre écrit, improvisation, écriture, et recherche vocale, permet à l'acteur.rice de mieux cerner l'interprétation d'un texte ou d'une improvisation menant à l'écriture.

Compétence visée :

Maîtriser les outils créatifs comme : l'art de l'improvisation, la voix parlée, chantée, le rythme, l'écoute etc. afin de nourrir l'interprétation et l'écriture d'un texte.

Objectifs du stage :

- Savoir repérer les enjeux dramaturgiques d'une écriture
- Savoir définir et développer les caractéristiques singulières de son identité vocale en s'appuyant sur les techniques musicales (la voix parlée, la musique, l'écoute, le souffle, le rythme)
- Savoir utiliser l'improvisation au plateau pour nourrir l'acteur.rice-créateur.rice

PROGRAMME

Présentation du stage :

Depuis plusieurs années, Gerard Watkins travaille aussi comme artiste pédagogue sur les liens entre l'écriture et le jeu. C'est un processus qui se renouvelle, pour ne rien figer, pour rester aussi vivant qu'une création doit l'être. Jeanne-Sarah Deledicq travaille sur le chant et la voix parlée et collabore, entre autres, avec Gerard Watkins sur plusieurs de ses créations.

Nous partagerons avec vous nos interrogations et nos recherches : celui d'un acteur, dramaturge et metteur en scène, et celui d'une chanteuse, coach vocal, qui confronteront leurs univers et le sens qu'ils donnent aux mots qui décrivent l'acte artistique de jouer.

Pour ce chantier il y aura des allers-retours entre l'improvisation et l'écriture, qu'elle soit interprétée, (écriture existante), ou en cours, (écriture de plateau). Nous nous concentrerons tout particulièrement sur une part de plus en plus prédominante dans ce travail : la voix, sa musique, son chant. Ensemble, pour ce chantier, nous interrogerons les possibilités et les ouvertures qu'apportent un travail purement musical. Nous chercherons à identifier d'avantage le langage qui peut accompagner cette recherche, pour faciliter, et désinhiber, ces notions chez l'acteur.rice-créateur.rice.

Un.e acteur.rice n'a pas assez d'une vie pour explorer son identité vocale. Nous avons l'impression que l'on peut échanger plus directement, et surtout, plus intuitivement, avec de la direction musicale qu'avec des explications de textes, même si celles-ci sont essentielles, et que la recherche dramaturgique est tout aussi importante que la recherche musicale.

Une première semaine sera dédiée à un travail sur deux textes existants de Gerard Watkins : *Identité* (dialogues) et *Voix* (monologue). La deuxième semaine sera consacrée à l'art de l'improvisation, où nous explorerons comment la musique est un atout essentiel dans cette recherche de plateau.

Au final, ce qui se produit au plateau en termes de musique est le lien le plus intime de ce qui s'échange entre l'écrit et le public. Ce chantier sera l'occasion de vous inviter à confronter ces deux axes de travail : le théâtre et l'identification des éléments nécessaires au vivant. C'est cela que nous chercherons ensemble.

Gerard Watkins et Jeanne-Sarah Deledicq

Par quels moyens l'interprète donne-t-il/elle à entendre la genèse de sa musique, sa voix, la partition d'une pensée qui ouvre l'espace de l'imaginaire ? L'espace du souffle est ce va-et-vient par lequel le dehors et le dedans communiquent et s'imprègnent mutuellement, spontanément. L'inspire crée une ouverture, un espace dans le corps, un étonnement au monde ; en réponse, l'expire traverse nos cordes vocales, nos résonateurs, pour donner naissance au son, au chant. Dès lors, c'est par l'expérience de ce chant, de la musique de sa voix, que l'interprète donne à entendre la pensée.

Jeanne-Sarah Deledicq

L'art du vivant nécessite des axes de travail qui co-existent, comme des ingrédients. Il en va de même pour l'art de l'interprétation et l'art de l'écriture. Ils ont bien des ingrédients en commun. Les nommer leur donne poésie et précision. Je me sers de mots comme grain, drive, temporalité, triangulaire, artisterie, dibbouk, musique chant rythmique. Ils seront bien sûr au programme, mais cette fois, nous explorerons tout particulièrement le chant, la musique, et la rythmique, par le timbre, la résonance, la tonalité, le spectre, le souffle, pour définir plus précisément l'identité vocale. Nommer non pas pour définir, mais échanger, partager, et comprendre plus intuitivement là où cela vibre.

Gerard Watkins

Processus Pédagogique :

La formation se déroulera autour de quatre éléments définis ci-dessous. L'apport théorique ainsi que la rencontre avec la recherche et le processus de création des intervenants seront développés tout au long du stage. Ce déroulé est communiqué à titre indicatif et pourra évoluer au cours du processus de travail. La formation se terminera par l'évaluation du stage et l'évaluation des acquis des stagiaires.

I. Présentation du stage

Présentation de la formation par les Chantiers Nomades et les intervenants.

Point sur les démarches administratives et l'organisation logistique de la formation.

Présentation du lieu qui nous accueille, de sa démarche et du partenariat avec les Chantiers Nomades. Les intervenants introduiront le sujet en présentant leur parcours et les raisons qui

les poussent, par le biais de la transmission, à partager leur réflexion et leur pratique de théâtre et de la voix.

Ils exposeront le déroulé et la progression pédagogique du chantier en corrélation avec leurs objectifs ainsi que la perspective de mise en jeu permettant l'évaluation des acquis.

Ils reviendront sur les enjeux du stage.

Présentation des stagiaires.

Le chantier s'articulera entre transmission technique, recherche dramaturgique et travail d'interprétation.

Présentation :

Il y a un lien intime entre l'art de l'écriture et celui de l'acteur.ice. L'essentiel du travail proposé dans ce stage est de décortiquer ces liens. De les identifier et d'en comprendre la grammaire.

Art qui mène l'acteur à traverser une écriture.

Art qui mène aussi à écrire. A créer. Et à dire.

Les stagiaires traverseront ensemble ces éléments créatifs et joyeux. La voix, son identité, ses possibilités créatrices seront mises en lumière pour être au service du sens, et aussi, ce qui est indispensable, pour le transcender. Il s'agira de chercher ensemble, à partir d'improvisations, ce qui lie la méthode à la création, pour que chacun puisse repartir avec des outils créatifs et se les approprier.

II. L'interprétation

La première semaine sera consacrée au travail de deux textes de Gérard Watkins : *Identité* (dialogues) et *Voix* (monologue).

Ces textes permettront de travailler sur l'interprétation d'une écriture existante. Le travail à la table permettra d'aborder les enjeux dramaturgiques des textes et leur structure. Apprendre à décortiquer les liens entre l'art de l'écriture et celui de l'acteur.ice, apprendre à en identifier la grammaire.

Comment passe-t-on de l'art qui mène à écrire, à créer et puis à dire ? Les passages au plateau chercheront à faire circuler ces éléments entre pensée, corps, voix et musique. Une attention particulière sera portée au rythme interne de la phrase et aux différents niveaux de musicalité contenus dans l'écriture permettant de modifier la tension d'une scène, l'écoute, la relation à l'espace, la relation à son partenaire de jeu. Cette première phase permettra également d'explorer la voix comme matière sonore et musicale. Le souffle et la respiration feront parties du travail. Les stagiaires seront invité.e.s à observer les relations entre inspiration, expiration, corps, voix et pensée.

Il s'agira progressivement d'explorer, d'identifier et de maîtriser : le souffle, les résonateurs, le timbre, la résonance, la tonalité, le rythme, la musicalité de la voix parlée, les relations entre voix, corps et espace. La recherche permettra à chacune d'identifier les caractéristiques propres de sa voix et d'élargir progressivement son champ d'exploration. Le chant sera abordé comme une expérience de jeu et non comme la recherche d'une performance vocale.

Le travail permettra également d'expérimenter la direction musicale comme un outil intuitif de recherche pour améliorer son interprétation. Il s'agira de comprendre comment une indication musicale peut parfois permettre à l'acteur.ice d'accéder directement à une sensation ou à un état qu'une analyse dramaturgique ne permet pas toujours d'atteindre. Une attention particulière sera portée à la notion de vivant : qu'est-ce qui fait qu'une proposition reste ouverte, sensible et présente ? Quels sont les ingrédients nécessaires pour que l'écriture et l'interprétation ne se figent pas ? Le travail cherchera à développer une capacité à nommer ces ingrédients sans les réduire à des définitions figées. Ainsi les notions de grain, drive, temporalité, triangulaire, artisterie, dibbouk, musique, chant et rythme pourront devenir des outils communs pour observer et partager les expériences de plateau.

III. L'improvisation

La seconde semaine sera consacrée à l'improvisation.

L'enjeu sera de faire de la « musique » un véritable moteur de la recherche au plateau et de mettre en lumière la voix, son identité, ses possibilités créatrices, pour être au service du sens et pour le transcender.

Les participant·e·s expérimenteront différentes formes d'improvisations à partir de contraintes musicales, rythmiques et vocales. Cela permettra de faire des allers/retours avec l'écriture. L'écriture sera abordée comme un processus vivant, dans lequel l'acteur·rice pourra être simultanément interprète, auteur·rice et créateur·rice.

Une attention particulière sera portée à la notion de vivant : qu'est-ce qui fait qu'une proposition reste ouverte, sensible et présente ? Quels sont les ingrédients nécessaires pour que l'écriture et l'interprétation ne se figent pas ?

Le travail cherchera à développer une capacité à nommer ces ingrédients sans les réduire à des définitions figées. Ainsi les notions de grain, drive, temporalité, triangulaire, artisterie, dibbouk, musique, chant et rythme pourront devenir des outils communs pour observer et partager les expériences de plateau.

Les stagiaires chercheront ensemble, à partir d'improvisations, ce qui lie la méthode à la création, pour que chacun puisse repartir avec des outils créatifs et se les approprier. Chacun travaillera en équipe, ou en micro-collectifs pour réaliser ensemble une improvisation de 20 à 30 minutes.

Les allers-retours entre travail de plateau et analyse des intervenants favoriseront la démarche réflexion / action / évaluation.

L'importance du groupe, des expériences et personnalités de chacun sera mis en avant. L'accompagnement des intervenant·e·s permettra à chacun·e de développer une proposition au sein d'une recherche collective.

IV. L'évaluation

Les acquis théoriques et pratiques feront l'objet d'un processus d'évaluation continue durant tout le déroulé de la formation et en lien avec les objectifs pédagogiques. Un regard attentif sera porté sur l'engagement du stagiaire tout au long du processus de travail.

Un bilan pédagogique de la formation et des stagiaires, d'au moins deux heures, sera réalisé le dernier jour du stage, avec l'ensemble des participant·e·s, les intervenant·e·s et les Chantiers Nomades. Il sera composé de deux phases détaillées dans les modalités d'évaluation.

FORMATEUR·ICE·S

Gerard Watkins,

Comédien, auteur et metteur en scène

Gerard Watkins est né à Londres en 1965. Il grandit en Norvège, aux USA et s'installe en France en 1974. Il écrit sa première chanson en 1980, et sa première pièce un an plus tard. Après la classe libre au cours Florent, et le CNSAD, il travaille en tant qu'acteur au théâtre avec Véronique Bellegarde, Julie Beres, Jean-Claude Buchard, Elizabeth Chailloux, Michel Didym, André Engel, Frederic Fisbach, Marc François, Cedric Gourmelon, Daniel Jeanneteau, Philippe Lanton, Jean-Louis Martinelli, Lars Noren, Claude Régy, Yann Ritsema, Bernard Sobel, Viviane Theophilides, Guillaume Vincent, et Jean-Pierre Vincent, et au cinéma avec Yvan Attal, Rachid Bouchareb, Julie Lopez Curval, Caroline Deruas, Laetitia Masson, Jérôme Salle, Yann Samuel, Julian Schnabel, Hugo Santiago, Peter Watkins, et Rebecca Zlotowski. Depuis 1994, il dirige sa compagnie, le Perdita Ensemble, pour laquelle il met en scène tous ses textes, *La Capitale Secrète*, *Suivez-Moi*, *Dans la Forêt Lointaine*, *Icône*, *La Tour*, *Identité*, *Lost (Replay)*, *Je ne me souviens plus très bien*, *Scènes de Violences Conjugales*, *Apocalypse Selon Stavros*, *Ysteria*, *Voix*, *A condition d'avoir une table dans un jardin*, et *Hamlet*, qu'il traduit. Navigant de théâtres en lieux insolites, Théâtre de Gennevilliers, Théâtre Gérard Philipe de St-Denis, Le Colombier, la Ferme du Buisson, la piscine municipale de St-Ouen, La comète 347, le Théâtre de la Bastille, et le Théâtre du Rond-Point. Depuis 7 ans, ses créations jouent régulièrement au Théâtre de la Tempête, au TnBa, et au Théâtre des Ilets, et il a été artiste à la Fabrique de la Comédie de Saint-Étienne de 2024 à 2026, où il a notamment créé *L'incarcération de la Jeunesse Française* avec la promotion 33 de l'Ecole de la

Comédie dont il a été le parrain. En tant qu'intervenant à l'ERACM il a conçu le projet *Europa* / fable géo-poétique qu'il a porté à la scène avec les élèves de l'ERACM pour Marseille Provence 2013, repris à Avignon In au Cloître Saint-Louis et à Reims Scènes d'Europe. Il obtient le prix du syndicat de la critique « meilleur comédien 2017 » pour *Songes et Métamorphoses*. Il est lauréat du Grand Prix de Littérature Dramatique 2010 pour *Identité*, et pour *Scènes de Violences Conjugales* en 2022, qui lui a aussi valu d'être nommé meilleur auteur francophone vivant en 2017. Il est lauréat de la fondation Beaumarchais et de la Villa Medici Hors-les-Murs. A l'international, il a mis en scène *Non mi ricordo piu tant bene* au Théâtre di Roma, et une version suédoise de *Scènes de Violences Conjugales* au Stadsteatr à Goteborg. Il a aussi mis en espace *Voix* à l'université de Middlebury dans le Vermont. Ses textes sont traduits en Allemand, Anglais, Argentin, Brésilien, Chinois, Italien, Polonais, Portugais, Roumain, Serbe, et Suédois. Ses textes sont édités aux éditions Esse Que.

Jeanne-Sarah Deledicq

Chanteuse et pédagogue

Musicienne, chanteuse, linguiste et pédagogue, le parcours de Jeanne-Sarah Deledicq est à l'image de ses choix artistiques : en 1998 elle termine un DEA de Sciences du langage et obtient un prix de chant à L'École Nationale de Musique de Villeurbanne (Lyon). Elle intègre ensuite la classe de Musique Ancienne au Conservatoire National Supérieur Musique de Lyon.

Depuis 2008 elle enseigne la voix parlée et chantée aux comédien.nes de l'École Régionale d'Acteur de Cannes/Marseille en collaboration avec Alain Zaepffel et Véronique Dietschy. Elle fait travailler des comédien.nes, des auteur.ices pour le théâtre et le cinéma.

Au théâtre elle collabore régulièrement avec Johanny Bert, Agathe Charnet, Gerard Watkins, Samuel Achache, Sarah Lepicard, Kelly Rivière, Alexandra Tobelaim, Elsa Agnes, Olivier Veillon et Clara Hédouin. Elle participe aux albums de Florent Marchet et intervient avec Arnaud Cathrine à la Maison de la Poésie sur la question de « l'Art de lire ».

Passionnée par la poésie anglaise, sa carrière de chanteuse s'élargit progressivement vers la création de spectacles. Elle y explore les textes et l'espace entre voix parlée, voix chantée, musique et poésie. Elle réalise en 2018 à l'Atelier du Plateau (Paris) une première variation : *Chavirés* un récit musical pour 4 interprètes dont un pianiste sur la Vie et l'Œuvre de Percy Shelley. En 2025/26 elle crée *A Dylan Thomas' Pop Story* à L'Azimut (Antony), une performance musicale autour du poète gallois DylanThomas avec Elsa Agnes, Eve Risser et Julien Flament.

Depuis septembre 2026, elle enseigne la voix parlée /chantée au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (CNSAD).

MOYENS PEDAGOGIQUES ET TECHNIQUES

Méthode pédagogique :

Travail à la table :

- Présentation des processus de création des intervenant.e.s
- Dramaturgie
- Apports théoriques proposés par les intervenant.e-s

Travail au plateau :

- Improvisations
- Interprétation
- Chant

Supports fournis aux stagiaires :

Carnets de notes, stylo, tote-bag

Moyens techniques à la disposition des stagiaires :

Salle de travail, système son, vidéoprojecteur

ORGANISME DE FORMATION

Chantiers Nomades : 32 rue de Comboire – 38130 Echirolles

www.chantiersnomades.com

Siret : 501 087 076 000 45 – **NAF** 8559 B

N° d'enregistrement à la Préfecture de Région : 82380421938 ° *Certifié Qualiopi*

Interlocutrice à la disposition des stagiaires : Estelle Pantalone

Tél. : 04 76 25 21 95 - **E.mail** : com@chantiersnomades.com